Rencontre AMHE au Mans de Décembre 2011

Atelier Épée/Bocle à partir du manuscrit I.33

Roland FUHRMANN (Ost du Griffon Noir, Hammaborg, Membre de HEMAC)
Antonius MENTING (Président Ost du Griffon Noir)

Bases et Principes sur l'interprétation de Ms I.33 par Ost du Griffon Noir et Hammaborg.

Combiner le manuscrit avec les principes des arts martiaux en général.

Pour le stage on s'occupe avec:

« **Le pur objectif » : *une victoire instantanée et sans effort.***

Afin d'obtenir le pur objectif on doit contrôler l'adversaire, soi-même et l'espace entre les deux.

« L'objectif réel » : *contrôle*

Pour les bases d'interprétation de Ms. I.33 :

Position du corps:	• penché vers le devant. ○ En se mettant vers le devant on prend le contrôle sur l'espace du combat. Tout le combat se place dans un cadre devant nous. Le bas de notre corps est mis hors de portée. • Les épaules sont sur la même ligne verticale que le genou de la jambe devant. (au moins). • Assez bas , penché sur les genoux. • Vu que l'on met plus de poids vers le devant, on doit mettre notre point de gravité plus bas pour retrouver notre balance. Le pied arrière s'ancre aussi ainsi.
Mouvement d'épée:	• Les doigts sont détendus, • La force doit venir des épaules, • L'épée tourne sur son point de rotation (il y a des gens qui appelle ceci 'point of harmony'). • A partir de « secunda custodia » on tire le pommeau vers le bas. L'épée se dresse verticalement et a tendance de « tomber » vers le devant. On la laisse tendre notre bras dans la direction voulue. Ceci est aussi possible à partir de « tertia custodia » et le « prima custodia ». C'est ainsi qu'on obtient un maximum d'effet avec un minimum d'énergie et contrôle de sa lame, <u>sans forcer le poignet</u>.

10.30 - 12.00 - Première Partie (20ième et 21ième Jeu)

Nous avons choisi le 20ième et 21ième jeu, pour commencer. Car c'est l'estoc principalement utilisé par nous et vu régulièrement sur les vidéos 'You Tube' de Hammaborg et Ost du Griffon Noir.

Nous parlerons au sujet de l'approche tactique et son contre, pour cet estoc. La contre attaque du Sexta Custodia , est un des plus importants dans le I.33 : Schiltslag (coup de bocle) suivi par stichschlag (coup d'entaille).

<u>20ième Jeu</u>

[3]	Le prêtre exécute ici la sixième garde, laquelle est donnée à la poitrine et prends note que jusqu'au prochain signe de croix, on ne doit recourir qu'à cette pique déjà pratiquée dans le cas de la cinquième garde. [1]
Le prêtre fait l'estoc à partir de sexta custodia. Contre la position de 'halpschilt' (demi-bocle). Le prêtre se met avec le pied droit devant, et avance avec le gauche vers son coté gauche, en tournant l'épée et le bocle.	
[3]	Le prêtre exécute ici, en rapport avec ladite sixième garde, la pique qui s'impose dans le cas de la cinquième. [1]
Note: Le prêtre se trouve maintenant à droite de l'image. Dans cette image, il touche la tête du novice avec l'estoc, se protégeant lui même avec le bocle. C'est important, quand même, de s'assurer que le bocle bloque les intentions du novice de riposter au même moment. Une double touche veut dire que le bocle était trop bas.	

[3]	l'écolier, à l'aide d'un reliage, résiste et pratique une défense empêchant le prêtre d'exécuter la pique dont il à fait usage dans l'exemple précédent. [1]
Le novice fait le liage et est prêt pour une contre attaque typique: 'schiltslac', 'stichschlac'. Il pousse l'estoc du prêtre vers sa droite et est ensuite dans une position favorable pour exécuter le 'schiltslac', lequel sera expliqué, à partir de cette position, dans le 21ième jeu.	

<u>21ième Jeu</u>

Note: Deuxième et troisième image. Comparez l'image ci dessous avec la dernière image du 20ième jeu.

[3]	il faut prendre note que l'écolier vient d'effectuer dans l'exemple précédant immédiatement une ligature par-dessus l'épée du prêtre. ici le prêtre se rapproche en élevant l'épée et le bouclier pour protéger la tête. [1]
Cette image est prise comme exemple typique de liaisons des jeux, sur une façon logique. Comme c'est écrit dans le texte, le novice fait la même chose que dans l'exemple précèdent. Il est logique de supposer qu'on peut prendre ceci comme la suite de la technique du 20ième jeu.	
[3]	l'écolier exécute ici le coup du bouclier et, par conséquent, il porte un coup au prêtre. [1]
Le 'schiltslac' est fait, et le prêtre est touché avec le 'stichschlac' à la tête .	

13.30 - 15.30 - Deuxième Partie (9ième, 10ième et 14ième Jeu)

Le neuvième jeu est d'une grande importance dans l'I.33 et a été sélectionné pour cet atelier, car il est très fonctionnel pour les débutants et a une grande valeur tactique pour les joueurs de I.33 avancés. Ce jeu nous montre aussi quelques principes de combat en général. Nous allons vous expliquer que le 'schutzen' contre secunda custodia fonctionne aussi contre d'autres styles de combat à l'épée, car l'action de 'schutzen' est basée sur l'idée d'observer d'où vient l'épée de son adversaire.

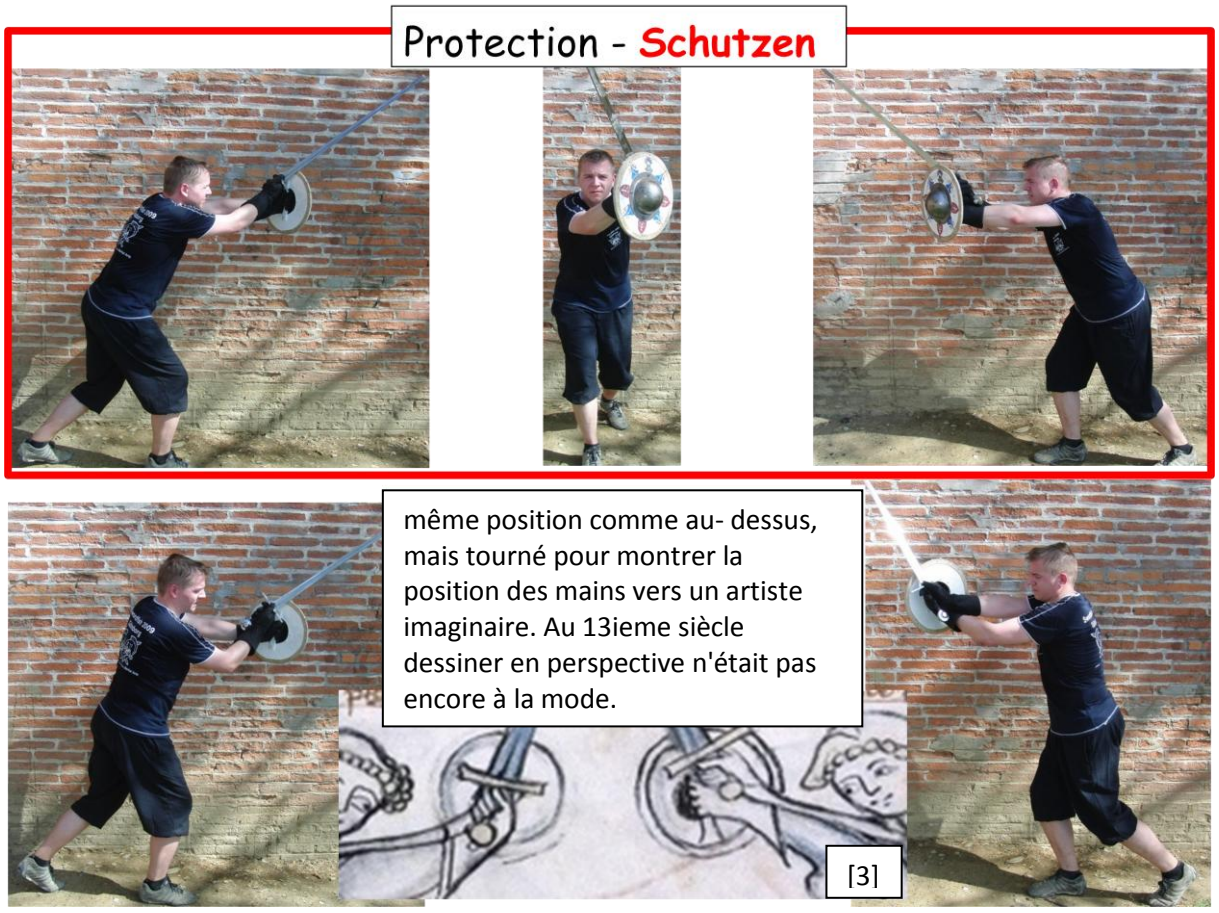
Cette technique peut être utilisée comme blocage statique ou comme passage dynamique; selon la distance et le timing.

<u>Schutzen - Protection</u>
Ensuite une présentation qui montre la position corporelle , pendant le 'schutzen' de notre interprétation et le raisonnement de celui ci.

Les trois premières images montrent la position correcte, selon notre interprétation.

Les deux images en bas montrent la même position, mais avec la main dirigée vers le photographe, afin de bien observer la position des mains. Dans les dernières images on voit que le corps et les bras sont inconfortablement tournés, mais on obtient comme résultat, presque la même position que dans le manuscrit.

Le mot 'schutzen' (ou plus correctement en allemand:'schützen') veut dire 'couvrir' ou 'protéger' et non «hé..je t'offre mon ouverture..».



Les 4 raisons principales pour cette interprétation:

- 'Schutzen' veut dire 'se protéger', et non pas présenter une ouverture.
- La position des mains est fidèle au manuscrit, vues les limites artistiques de l'époque.
- La technique fonctionne statiquement.
- La technique fonctionne dynamiquement et est dans l'idée principale de la tactique du manuscrit : s'approcher de son adversaire et fermer sa ligne d'attaque.

9ième Jeu

[3]	Il faut noter que l'on enseigne ici comment devrait s'assiéger la seconde garde, parce que la troisième ne s'en distingue guère, qui se tient à l'épaule gauche. Mais nous parlons bien ici de la seconde qui est attribuée à l'épaule droite. Et quand à cette même garde, l'assiégeantpratique un assiégement nommé protection (schutzen), car peu importe la garde, on ne dispose que d'une seule facon de protéger, ce qui se dit schutzen. [1]
Le novice a trois options; • pousser l'épée de son adversaire vers le bas et exécuter le 'durchtreten' (passage) • attaquer le coté droite • attaquer le coté gauche.	
[3]	Le prêtre adopte ici devant l'écolier une posture de type semblance et il lui enseigne ce qui peut se passer à partir de là. Et il faut savoir que selon la salutaire doctrine du prêter, celui qui a été assiégé plus tôt dispose de trois solutions: premièrement, il peut appuyer l'épée vers le bas et réaliser alors un passage; deuxièmement, il peut porter un coup à droite; troisièmement, il peut porter un coup à gauche.Remarque que l'adversaire peut faire la même chose, réserve faite que l'assiégeant ets en position d'agir le premier. [1]
le prêtre a les mêmes options car il prends la même garde. Mais celui qui est dans cette garde le premier, est aussi le premier dans la capacité de prendre l'initiative.	

[3]	L'écolier, instruit suivant l'enseignement du prêtre, exécute ici un acte qui se nomme passage. Il aurait pu cependant porter un coup tant à gauche, qui est la pratique des combattants généraux, qu'à droite, ce qui est habituel chez le prêtre et ses jouvenceaux. Le contraire de ces deux alternatives consistera, pour le prêtre, d'y aller avec l'épée sous le bras, car il a alors à sa portée les mains laissées sans protection de celui qui exécute lesdits coups, quoique ce contraire ne soit illustré dans aucun exemple de la collection d'images. [1]
<u>Note:</u> Le novice attaque l'épaule droite du prêtre. Pour le point de vue du novice; c'est le coté gauche.	
[3]	Remarque que le prêtre exécute ici une défense contre l'acte practiqué ci-dessus, car, à l'instant où l'écolier serait en vérité sur le point d'effectuer le passage, le prêtre, reliant et rabattant l'épée de l'écolier, fait une démonstration de liage de la facon que montre ici l'exemple. Tu pourras, du reste, apprendre par toi-même, si tu examines les choses attentivement, les actions qui se dégageraient pour le prêtre à partir de là, et tout le reste. [1]
<u>Même position comme après le 'mutatio gladii'</u> • Le prêtre pousse l'épée vers le bas, après la position 'schutzen'.	
[3]	Ici, en réalité, le prêtre, profitant de ce qu'il est en train d'exécuter le liage de l'exemple précédent, renseigne l'écolier sur ce qu'il y aurait à faire contre ce liage, à savoir le coup de l'entaille (stichslac), qui est un acte faisant généralement partie de sa pratique habituelle. Ce coup est représenté ici dans l'exemple. [1]
<u>Note</u>: Le prêtre n'est pas assez rapide, le novice attaque avec 'stichschlac'.	

10 ième Jeu

[3]	La suivante - c'est à dire la garde suivante - revient à l'épaule droite. Et remarque que tant le recteur de la garde que son assiégeant sont en train d'exécuter les mêmes actions que plus haut, dans l'exemple précédent. [1]
Le novice s'approche avec 'schutzen', car il a analysé que l'attaque peut venir seulement du coté droit du prêtre. Ainsi il sera protégé contre une éventuelle attaque du prêtre. Dans notre interprétation , il est illogique d'offrir une ouverture (les mains) contre une éventuelle attaque en tournant l'épée et le bocle vers le coté.	
[3]	Ici, le prêtre a omis toutes les actions requises, tant celle de lier que de relier, et cela pour en soumettre le cas à ses écoliers, afin qu'ils acquièrent la capacité de juger de ce qui s'impose. L'écolier, en l'envahissant, exécute au surplus l'acte que voici, donné ici en exemple. [1]
Ici, le prêtre ne fait rien. Le novice attaque directement à partir de 'schutzen' avec un estoc, dés qu'il est dans la bonne distance. Ceci est un processus dynamique: Pour s'approcher il doit fermer le vecteur d'attaque de son adversaire. Si son adversaire ne réagit pas; il place l'estoc directement. Note: Pendant l'estoc, le novice a sa portée maximale (l'estoc est à hauteur de son épaule). La seule cible pour le prêtre sont les mains du novice, lesquelles sont protégées par son bocle.	

14 ième Jeu

Nous avons choisi le 14ème jeu pour montrer aussi un façon de 'schutzen' contre tertia custodia. Un attaque à partir du tertia custodia est rare, donc on ne discute pas cet technique très détaillé. Note: Cet façon de 'schutzen' est montré que deux fois dans le manuscrit I.33.

[3]	On a ici une exécution de la troisième garde, comme précédemment, et l'assiégement est le même, bien que le jeu soit une variante. [1]
Pour s'approcher il doit fermer le vecteur d'attaque de son adversaire et il place l'estoc directement. Si son adversaire attaque, l'écolier peut modifier la position de son épée pour un blocage statique contre un coup verticale ou un coup horizontale. La distance et le timing sont très important pour faire cette technique.	
[3]	Le prêtre enseigne ici à son petit protégé, lequel exécute l'assiégement. En particulier, il lui montre à entrer lorsque les liages sont omis. [1]
Le novice attaque directement à partir de 'schutzen' avec un estoc, parce que le prêtre ne réagit pas.	

Les détails des techniques seront expliqués pendant l'atelier!

Littérature:

Transcription et traduction en français du manuscrit I.33: Franck Cinato / André Surprenant [1]

[1] Le Livre De l'Art Du Combat, Liber de arte dimicatoria, F.Cinato, A. Surprenant CNRS EDITIONS, Paris, 2009

[2] The Medieval Art of Swordsmanship, Jeffrey L. Forgeng, Chivalry Bookshelf, 2003

[3]http://collections.royalarmouries.org/index.php?a=wordsearch&s=gallery&key=WYTozOntpOjA7czo0OiJpLjMzIjtpOjE7aTowO2k6MjtiOjA7fQ==&pg=1 [images du I.33]

Ost du Griffon Noir

HEMAC